



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 INFORMAZIONE
 INFORMAZIONE



DOMINIQUE BARBOLOSI

Science, conscience et démocratie

SOCIÉTÉ

*Potagers partagés:
 le bonheur,
 carrément*



È CHE NE DITE?

*Vannina-Vassilia
 Schirinsky-
 Schikhmatoff*



1,60€

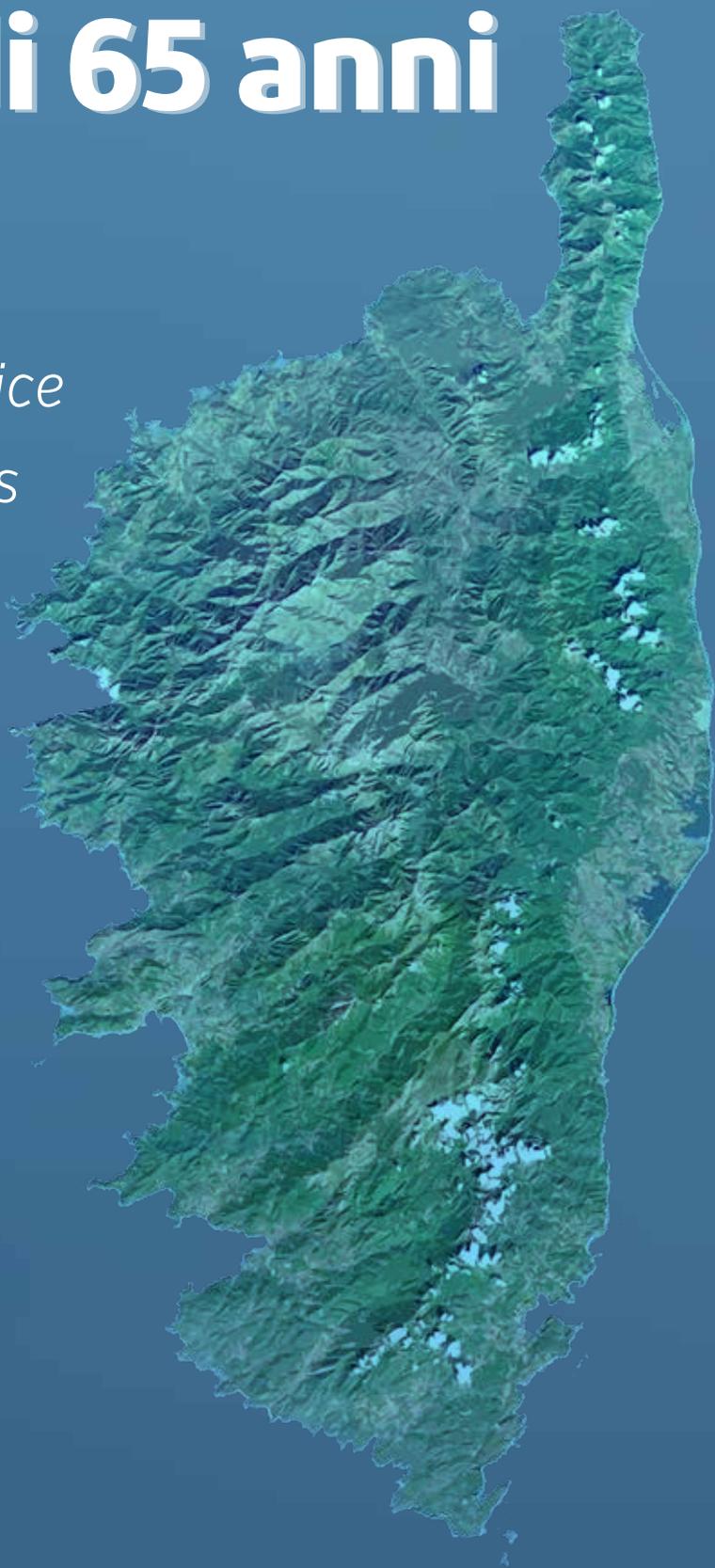


SEMAINE CORSE P4 • BRÈVES P8 • AGENDA P26

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

Dapoi più di 65 anni

*Au cœur du service
aux collectivités
publiques,
à l'économie
et ses acteurs,
aux créateurs d'emploi
pour favoriser
le développement
de la Corse*



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

BASTIA Tél. 04 95 32 04 40

AJACCIO Tél. 04 20 01 49 84 • 06 86 69 70 99

Mail: journal@corse-information.info



Des larmes et des mots!

Des larmes forcément après ce nouveau meurtre en Normandie! Et encore ces attaques en règle à coup de mots assassins, venant de toute part, de la classe politique.

Des mots qui deviennent de plus en plus insipides, creux car répétés sans cesse. Ils sont censés consoler, rassurer, mais certains ont surtout le don d'énerver.

Il est faux de dire qu'attaquer une église, tuer un prêtre, c'est profaner la République car la République est indivisible, démocratique, sociale mais elle est surtout laïque. Dire ces mots, c'est oublier les valeurs fondatrices de notre modèle républicain construit sur le socle de l'égalité de tous, le respect de toutes les croyances ou pas et l'universalisme.

Alors oui, nous sommes choqués que ces terroristes soient entrés dans une église pour y égorger un homme, un prêtre. Mais ce choc est identique à celui ressenti après les attentats de Nice il y a 3 semaines, à *Charlie hebdo* le 7 janvier 2015, à Toulouse en mars 2012 entre autres. Assassiner un prêtre est aussi abominable que de tuer des dessinateurs laïques ou des enfants juifs. C'est une barbarie de plus commise dans un pays en état d'urgence.

Il est aussi absurde d'annoncer que la France est en guerre contre la haine et l'obscurantisme. Vous les connaissez-vous ces deux-là? Ils ont un bracelet électronique qui fonctionne, eux? Ce ne sont que des mots! Ce n'est pas ça la guerre!

Pour l'instant, je profite encore des terrasses ombragées même si j'ai peur. Les aoûtiers sont en vacances et d'autres chassent des bestioles virtuelles. La vie continue au grand dam de Daesh qui utilise une religion pour déclarer une guerre politique sans réponse apparentement.

Alors désolée, les mots ont un sens et l'objectif de ces terroristes sera atteint si nous ne désignons pas vraiment les choses si les larmes et les mots devancent l'action politique, si nous consolons au lieu d'agir. ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU
A MODU NOSTRU

A Corsica bling-bling?

L'astr'eri, a Corsica hè stata messa in lume ind'u quadru d'un riportu televisivu nantu à u canale NRJ 12 chjamatu «*Corse & Ibiza: Viva la fiesta!*». Ghjè a sucetà Patrick Spica produzione chi hà realizatu stu «*documentariu esclusivu*», partendu d'altronde di u fattu chì u Mediterraniu hè a prima destinazione turistica di u mondu è ch'ella hà accoltu, annu, più di 300 milioni di visitatori. Frà e preferenze, a Corsica è Ibiza ghjunghjenu in testa. E duie isule piacenu assai à i ricconi è à e celebrità, cum'è Rihanna o Cristiano Ronaldo.

L'autori di u filmu anu avutu accessu à i lochi d'eccezzione induve certi firmanu cuntratti suchjosi à bordu di yachts di quelli sprupusitati, allora chì l'astri urganzeghjanu e serate e più prezzate di l'estate.

Ci hè statu l'esempiu di Jean-Marc chì campa in Corsica dapoì 30 anni. Hè agente di viaghju di lussu è a so missione, presentata à u filu di u documentariu, era di vende un seminariu di sonniu à u PDG d'una grandissima impresa, cù un bugettu di 300 000 euri per 5 ghjorni. Ci hè statu dinù l'intervenzione di Guillaume, rispunsivule di u Duminiu di Murtole, chì hà per scopu, tutti l'anni, di suddisfà parechji cantadori, attori è ancu l'anzianu presidente di a Republica francese, per quale ùn hà prezzu a sputichezza nustrale. St'estate, Guillaume hà fattu torna travaglià a so imaginazione è prupunerà un operà in piena aria, un ritovu straordinariu induve a spressione à a moda «the place to be» deve truvà u so sensu!

Sò state dinù à l'onore unepoche di personalità d'Ibiza, cum'è Alexia, 23 anni, chì vole diventà una di e ballerine e più famose ind'i stabilimenti di notte quallà, Jean-Claude chì hè partutu di u cuntinente per cambià di vita cù u prugettu di fà vene in Ibiza i prudutti francesi per distribuisce li ind'e l'usterie lussuose, Caroline, un'artista, chì hà da urganzà spettaculi di ballu fastuosi ind'i più belli lochi d'Ibiza. Per certi internauti, stu paragone trà a Corsica è Ibiza hè statu particolare assai. «*Si sà chì a nostr'isula hè un ghjuvellu, ch'ella face sunnià, ma ùn si cunniscia sta fjura di bling-bling è di business*», hà scrittu unu. «*Sviluppà l'ecunomia corsa, si! Ma ci vole à fà casu quantunque d'ùn diventà u brunzaculu di l'Europa*», secondu un antru. Da riflette... ■

Retrouvez toutes
les annonces légales
entreprises parues dans
la presse depuis le
1er janvier 2010

>Plus de 3 millions d'annonces<

Actulegales.fr
La référence des annonces légales d'entreprises

Association de la presse pour la transparence économique (APTE) avec le concours d'Infolegale

ABONNEMENT NUMÉRIQUE:
journal@icn-presse.corsica
ANNONCES LÉGALES:
infoline 04 95 32 89 92

CITUS, ALTIUS, PORCUS

LES MÉDAILLÉS DE L'ÉPREUVE
DE PLANCHE À VOILE SONT PRIÉS
DE BIEN VOULOIR RESDINDRE
LA ZONE DE QUARANTAÏNE!





AC AJACCIO

Un projet ambitieux

Les dirigeants de l'ACA avaient déjà évoqué brièvement un important projet de développement à Timizzolu lors d'une conférence de presse tenue au mois de juin dernier. Ces grandes ambitions ont pris de la consistance et sont désormais sur les rails.

Léon Luciani, le président de l'ACA, a présenté en détail les projets concernant le club de football, et plus largement, l'expansion de la ville d'Ajaccio dans la quartier du Vazzu. «*Nous nous penchons depuis de nombreux mois sur le développement et la pérennisation du club*» explique-t-il, précisant qu'un «*objectif lié à la situation géographique du stade et du foncier environnant*» a été fixé.

Il faut savoir que «*contrairement à certaines idées reçues, l'ACA est un club riche*». En effet, l'ACA représente à lui seul plus de 25% des actifs détenus par l'ensemble des clubs de Ligue 2. Si le club acéiste est propriétaire de son stade, il possède aussi près de 9 hectares de terrains. «*Notre projet est donc de mettre en valeur ce potentiel énorme puisqu'il représente près de 100 000 m² constructibles*» explique Léon Luciani. Car s'il fut un temps où l'idée de construire dans cette zone relevait du véritable parcours du combattant en raison de l'application de la loi Seveso, aujourd'hui, le stade François-Coty se situe dans une zone classée – par le PLU – en développement économique et de loisir. L'idée des dirigeants de l'ACA est donc d'avancer dans le sens souhaité par les responsables du football français, c'est-à-dire créer des zones de vie autour des stades «*afin de ramener le plus de personnes possibles vers le spectacle du football*». Le magnifique centre d'entraînement

composé de trois terrains sera donc remplacé à terme par un véritable pôle économique.

Dans ce registre, le club a lancé une étude pour réaliser un pôle de développement basé sur le tourisme et les loisirs. Ces derniers «*seront d'un rapport conséquent pour le club*» affirme Léon Luciani, dont l'objectif est de faire naître autour du stade des activités hôtelières et de loisir et d'insérer l'activité sportive dans un cadre de vie sociale. «*Ce projet ambitieux sera bien sûr mené en étroite collaboration avec les collectivités et notamment la municipalité. Notre but est de rentabiliser le club en le rendant moins dépendant du système de subventions qui de toute façon est insuffisant*» explique le président. Concernant le centre d'entraînement et le centre de formation, un bail emphytéotique de 99 ans a été signé avec la mairie de Pietrosella. Ce dernier porte sur 11 ha face à la plage d'Argent. «*C'est là que nous implanterons notre centre de formation qui sera jumelé avec un centre Euroméditerranéen misant sur l'excellence et ouvert sur l'Europe et la Méditerranée*» explique Léon Luciani, précisant que ce dernier «*ne sera pas seulement un pôle de performance mais aussi une source de ressources supplémentaires*». De grands projets donc, en adéquation avec le football de demain. ■ Frédéric BERTOCCHINI

ASSEMBLÉE DES JEUNES

Vote unanime

Les élus de l'Assemblée de Corse ont adopté le rapport sur la création d'une assemblée des jeunes. Les points de crispation qui étaient apparus dans un premier temps se sont envolés, de sorte qu'un vote unanime s'est dégagé.

L'Assemblée des jeunes verra donc le jour. Elle sera composée de différents collègues. Un collège étudiant, un collège de lycéens, un collège de jeunes, désignés par les représentants des syndicats ayant participé aux élections. Un collège de jeunes ayant déposé une candidature individuelle auprès du président de l'institution complètera l'ensemble. Les élus territoriaux ont trouvé un terrain d'entente afin de rendre ce vote unanime. Car la composition de l'Assemblée des jeunes n'avait pas manqué de susciter des grincements de dents. Pour Jean-Guy Talamoni, président de l'Assemblée de Corse, «*ce vote a été rendu possible parce qu'un certain nombre de groupes ont évolué*». Mais ce dernier a également accepté d'intégrer à son rapport plusieurs propositions, et ce après avoir été confronté à des réactions «*étonnantes et agressives*» allant jusqu'à remettre en cause le principe même de cette Assemblée des jeunes. Aujourd'hui, Jean-Guy Talamoni est heureux de constater que «*tout le monde considère qu'il s'agit d'une bonne idée et de quelque chose qui permettra à notre jeunesse de parti-*

ciper à la vie publique». Cette Assemblée des jeunes ne sera pas une démarche pédagogique, un apprentissage de la citoyenneté, comme c'est le cas pour l'Assemblée des enfants. «*Il s'agit clairement d'une ressource pour l'action publique*», explique le président de l'assemblée, car les jeunes adultes qui composeront cette institution vont travailler dans les mêmes conditions que leurs aînés. Ils seront donc soumis à un véritable travail parlementaire avec des réunions de commissions, des séances publiques, des votes, des amendements et des délibérations. Ensuite, il y aura un prolongement devant l'Assemblée de Corse. «*Pour l'Assemblée de Corse et pour les institutions de la CTC, il s'agit d'une ressource*», se félicite Jean-Guy Talamoni. Car le but est de donner la parole à la jeunesse, de réduire la fracture qui existe aujourd'hui entre la jeunesse et la politique. Pour le président, «*il est important de montrer aux jeunes que la politique est quelque chose de nécessaire et de noble, d'autant que l'analyse des jeunes sur un certain nombre de dossiers est une richesse pour la démocratie*». ■ Frédéric BERTOCCHINI

PRÉSIDENTIELLES

Un régionaliste dans la course ?

Christian Troadec est maire de Carhaix-Plouguer et conseiller général du Finistère.

Il fut aussi conseiller régional de Bretagne de 2004 à 2010.

Ce régionaliste et autonomiste convaincu espère recueillir les signatures suffisantes pour participer à l'élection présidentielle de 2017.

C'est parce qu'il pense que les régionalistes doivent faire entendre leur voix que Christian Troadec entend s'inviter au débat présidentiel. En Bretagne, on ne présente plus l'élus qui a fait parti du mouvement des Bonnets Rouges et défend le localisme et l'autonomie de la Bretagne. Bien qu'étiqueté divers gauche, ce dernier ne ferme la porte à personne au centre ni à droite, et surtout pas aux autonomistes de tous bords, qu'ils soient bretons, occitans, alsaciens, basques ou corses. Ce dernier était à Bastia voici quelques jours afin de présenter son projet mais aussi pour recueillir de précieuses signatures, de manière à pouvoir faire entendre sa voix dans le cadre de la campagne présidentielle. Christian Troadec «*espère que l'étau jacobin va se desserrer*». Car ce dernier a constaté, au cours des dix dernières années, une très forte recentralisation de la France. «*Cela était déjà le cas avec Nicolas Sarkozy, et cela a continué avec François Hollande*» constate-t-il, rajoutant qu'il est «*temps de donner de l'air aux territoires et de donner la possibilité aux peuples qui le souhaitent de s'émanciper de Paris*». C'est dans ce cadre là que l'élus breton est venu en Corse. Afin d'écouter les revendications du peuple corse et de ses élus, mais aussi afin d'obtenir quelques parrainages pour pouvoir être candidat à l'élection présidentielle. «*C'est bien parti puisque nous avons déjà recueilli plus de 150 signatures*» avoue-t-il, précisant que la Corse est son quatrième voyage officiel. «*J'ai déjà parcouru l'Alsace, l'Occitanie et le Pays-Basque. On ressent une vraie dynamique autour de cette revendication. J'ai du mal à imaginer que l'élection présidentielle ne se déroule qu'avec des candidats totalement centralisateurs*» affirme-t-il, persuadé que «*les territoires, les régions et les nations de l'hexagone peuvent impulser une nouvelle dynamique en créant de l'emploi et de la richesse locale*». Christian Troadec veut ainsi porter le message de la décentralisation, de la régionalisation et de l'aspiration des peuples à pouvoir vivre pleinement ce qu'ils sont. Une vision des choses loin d'être farfelue en Corse. ■ **Frédéric BERTOCCHINI**



Photos DR

TROIS QUESTIONS À...



SYLVAIN GIANNECCCHINI

Responsable de communication de A Fiera di a bocca à u Pratu

La traditionnelle foire du Pratu n'échappe pas à la lassitude ambiante qui s'empare de manière générale de ces rendez vous avec l'artisanat au sens le plus large du terme. Une lassitude que l'on impute en partie à la multiplicité grandissante ces dernières années de foires en tous genres, au mépris parfois d'un existant identitaire mis à mal. En matière de légitimité, a fiera di a bocca à u Pratu, avec ses 25 ans d'existence et son traditionnel passé de marché d'animaux, est en bonne place. Mais cela ne suffit plus pour tirer son épingle du jeu et renouer avec un succès qui périclité d'année en année.

Le comité de foire, confié à la présidence de Michel Orsini a pris un sérieux coup de jeune et des orientations toutes aussi vives. Un changement de cap pour la fiera di u Pratu avec comme fil conducteur : se donner les moyens de faire évoluer l'événement de façon pérenne et constructive.

Pour Sylvain Gianneccchini, qui a endossé le rôle de responsable de communication, la foire du Pratu a tout pour durer

Quel sont ses atouts ?

La foire du Pratu, c'est avant tout la découverte du monde agricole et l'on ne doit en aucun cas s'écarter de ce schéma. Qui dit découverte dit démonstration de savoir-faire. Le public a besoin d'animation, de visuel, d'apprentissage. Nous avons le bonheur de disposer d'un cadre magnifique et d'une accessibilité exceptionnelle. Mais on doit surtout changer les mentalités et arrêter de penser qu'une foire est faite pour faire dépenser de l'argent à ses visiteurs. Avant toute chose on doit divertir le public, et ce divertissement doit être gratuit.

Quel rôle doit tenir le comité de foire ?

C'est là que réside une partie de la solution d'avenir. Le comité n'est pas là pour générer de l'argent. Son rôle est de mettre en place un programme qui soit bien calé au moment de la foire, de tout mettre en œuvre pour que l'affiche attire un maximum de monde, sans trahir la coloration agro-pastorale de notre événement. Il faut avant toute chose divertir avec des animations gratuites aptes à attirer du monde. Une fois sur site, les stands d'artisans, de producteurs, les «baraccaghji» (buvettes) bénéficieront de retombées directes. Si le public est heureux et se divertit, il passera plus de temps sur la foire. Son budget ne doit pas être amputé à la base, d'où les animations gratuites que nous proposons cette année, jusqu'au concert de soirée avec une belle affiche, à même de retenir le monde.

Quelle sera la trame de l'édition 2017 ?

La prochaine édition se prépare dès à présent afin de fédérer un maximum de personnes. Une foire se prépare en amont. En 2017 il y a aura plus de démonstrations de savoir-faire parce que le divertissement doit être le fondement de nos futurs rendez vous. ■ **Jacques PAOLI**

DOMINIQUE BARBOLOSI

Science conscience

*Rendre la science ludique ?
Pour tous ?
Chercheur en mathématiques
appliquées, professeur d'université,
Dominique Barbolosi
relève le défi.*

*Le 13 août, il organise à Vero
une journée des sciences :
ateliers, conférences,
et démonstrations des applications
concrètes mathématiques dans
la vie courante.*

*Pour « changer le regard sur
les mathématiques, principalement
des enfants, mais aussi des plus grands ».*

Propos recueillis par Timothy LEONCINI

Pensez-vous qu'en France il y ait un retard en ce qui concerne nos méthodes d'enseignement, particulièrement pour les mathématiques?

Depuis la nuit des temps, l'enseignement cherche à se parfaire, personne n'a de méthode miracle. Personnellement je travaille avec l'Institut de recherche de l'enseignement des mathématiques de Marseille (Irem), un organisme qui justement cherche de nouvelles pistes d'enseignement. Nous avons d'ailleurs mis en place des «stages Hippocampe» qui sortent pendant 3 jours les élèves du système scolaire, pour leur montrer dans le concret les applications des sciences, particulièrement dans mon domaine, les mathématiques. Même au niveau théorique, nous proposons aux enfants ainsi qu'aux professeurs qui les accompagnent pendant le séjour de nouvelles méthodes d'apprentissage.

En quoi consistent ces nouvelles méthodes?

On apprend aux enfants à travailler comme des vrais chercheurs. Premièrement, apprendre à se tromper: c'est en faisant des erreurs que l'on progresse. Ensuite, on leur apprend à poser des idées en utilisant l'outil mathématique pour répondre aux questions posées, et finalement apprendre à rédiger ce qu'ils ont découvert: expression littéraire, outil bureautique, quelle découverte ont-ils fait? Quelles sont leurs erreurs? Bref, on leur montre que la notation n'est pas le but final ici, l'important est de montrer que l'élève n'est pas face à une note de devoir, mais face à un problème auquel il doit répondre.

Ce besoin de rendre les sciences accessibles vous vient-il d'une expérience personnelle, une revanche?

Oui, c'est en partie vrai, jeune j'étais en échec, en mathématiques tout particulièrement. Heureusement, j'ai eu la chance de pouvoir rétablir le tir. Aujourd'hui, une des raisons de mon investissement est justement de faire partager aux élèves ce que j'ai pu apprendre pour m'en sortir.

Qu'est-ce que les mathématiques apportent à la société, pour vous?

Les mathématiques sont sans doute la discipline la plus critiquée, la plus mal vue, parce qu'elle est abstraite. Pourtant, pour s'élever il est nécessaire de développer l'abstraction: c'est le propre de l'être humain, ce qui lui a permis d'arriver où il en est. La vraie question n'est plus «à quoi ça sert?» Un des principaux problèmes aujourd'hui c'est aussi la société de consommation, utilitariste, qui pousse à produire des richesses à tout prix. D'un côté, on ne peut pas rejeter l'aspect pratique des mathématiques, mais de l'autre on doit conserver leur essence abstraite. En fin de compte, la vérité est entre les deux. Il est cependant totalement légitime de demander l'application concrète des mathématiques, c'est là que nous intervenons.

C'est finalement une voie du milieu que vous proposez?

Bien entendu, l'objectif est de montrer que les mathématiques peuvent servir à fabriquer un avion, un laser, ou même élaborer un traitement de chimiothérapie moins toxique, de montrer aux enfants qu'il s'agira d'un outil indispensable dans leur travail futur.

Les mathématiques, simplement un outil?

Non, ce n'est pas qu'un outil, c'est aussi un mode de pensée, on doit enseigner en montrant à l'élève la puissance de réflexion qu'il offre, tout en lui montrant l'aspect pratique de celui-ci dans la vie de tous

les jours, comme pour un prêt bancaire par exemple. Nous sommes confrontés aux mathématiques jusque dans notre raisonnement tout court: la logique, c'est la base des mathématiques, elle permet à l'être humain de créer des raisonnements et d'en déceler les erreurs. Une erreur de raisonnement peut mettre à mal une société, c'est ce que les Grecs dénonçaient à l'époque des Sophistes.

Philosophie et mathématiques donc?

Oui. Par exemple, personne ne sait ce qu'est la vérité, un des problèmes en mathématique est de modéliser la notion de vérité. En mathématique, est vrai ce que vous arrivez à démontrer. Alors certes ce n'est pas une vérité universelle, mais cela donne une méthode permettant d'analyser nos erreurs. On part donc d'un axiome, et on développe à partir de celui-ci... Après, ça peut être caduc, mais ça permet de montrer qu'à partir d'un point de départ, on peut avoir des conséquences logiques qui en découlent... et leurs limites parfois.

Mathématiques, philosophie... démocratie?

Comme le disait Victor Hugo «la liberté commence où l'ignorance se finit». Plus on est cultivé, plus on apprend à réfléchir, plus on a de chances d'être un bon citoyen. Ce forum a donc un but politique, au sens où il éduque les plus jeunes - car c'est eux l'avenir - à devenir de vrais citoyens.

C'est assez universaliste finalement?

Absolument, c'est le sens des mathématiques. Que ce soit pour un Chinois ou un Anglais, quand on parle de math, on se comprend tous! Alors après ça n'explique pas tout les sentiments humains. Les mathématiques sont un langage commun pour la science, pas pour des émotions, comme l'amour ou la tristesse par exemple.

Pourtant aujourd'hui on prétend avoir «trouvé l'amour» sur les IRM, un problème de formulation alors?

Clairement, la seule chose qu'on peut dire, c'est qu'il y a une coïncidence entre une émotion ressentie et un clignotement sur une imagerie cérébrale. Après, qui vous dit qu'il n'y a pas d'autre zone activée que l'IRM ne voit pas? Sans parler du psychisme qui entre aussi en ligne de compte. Résumer l'amour à un signal sur un écran serait réducteur et stupide.

L'intérêt est donc d'apprendre aux enfants à réfléchir de manière plus systémique, en interdiscipline?

C'est la nature même de l'être humain: quand il a développé toutes les disciplines c'était pour les réunir afin de résoudre ses problèmes. Aujourd'hui, on fait le contraire, alors revenons à un fonctionnement naturel, car on n'arrive à rien en séparant les connaissances pour faire des territoires où chacun s'imagine que sa discipline est supérieure à celle de l'autre.

Ce qui ressemble à la société spécialisée de Guy Debord...

Oui et c'est ce contre quoi il faut lutter. Par exemple à l'hôpital il y a un ensemble d'acteurs: chirurgiens, chimistes, bio-chimistes, infirmiers... Ajoutez à ça toute l'imagerie médicale, donc la physique qu'on ne voit pas, mis à part à travers les instruments. Ainsi lorsqu'on voit le chirurgien sortir de la salle et dire «voilà tout est bon», on oublie souvent que ce dernier s'est appuyé sur une transdisciplinarité, on se contente de la partie immergée de l'iceberg. Cette négation fait que l'on réduit la recherche médicale au médecin, la recherche en physique au physicien... Grossière erreur! ■

REPÈRES

Précédée d'une conférence introductive le 12 août à 19 h, la journée des sciences de Vero se déroule de 9h à 18h, à la Casa di Paese, à Vero. En clôture, à 19h une conférence de Fabrice Baralesi, spécialiste en cancérologie et chef de service d'oncologie à l'Hôpital Nord de Marseille. Dominique Barbolosi est professeur et maître de conférences à Aix-Marseille Université (AMU), chercheur en mathématiques appliquées. Spécialiste de la théorie des nombres, il a centré ses recherches sur les applications des mathématiques à la médecine, en particulier à la modélisation de la posologie et des modalités d'administration de médicaments anti-cancéreux. Il est membre de l'UMR Inserm 911, Centre de recherche en oncologie biologique et oncopharmacologie (CRO2) à la faculté de médecine-pharmacie de Marseille.

«On n'arrive à rien en séparant les connaissances.»

16,5

Les chiffres de la semaine

M€ ht : coût estimé du programme d'études et de travaux pour le renforcement et la mise aux normes de la piste de l'aéroport d'Ajaccio, adopté à l'unanimité par l'Assemblée de Corse lors de sa dernière session.

2,92

Les chiffres de la semaine

% d'augmentation des dépenses de santé en Corse entre 2014 et 2015, contre +0,57% au niveau national. Lors de la période 2011- 2014 elles avaient augmenté de 10,54% contre +7,72%.

Source : ARS de Corse.

10

Les chiffres de la semaine

M€, montant annoncé pour la cession à la CTC de deux navires de la Corsica Linea. L'opération doit être soumise en septembre au vote de l'Assemblée de Corse, a indiqué le président de l'Exécutif, Gilles Simeoni.

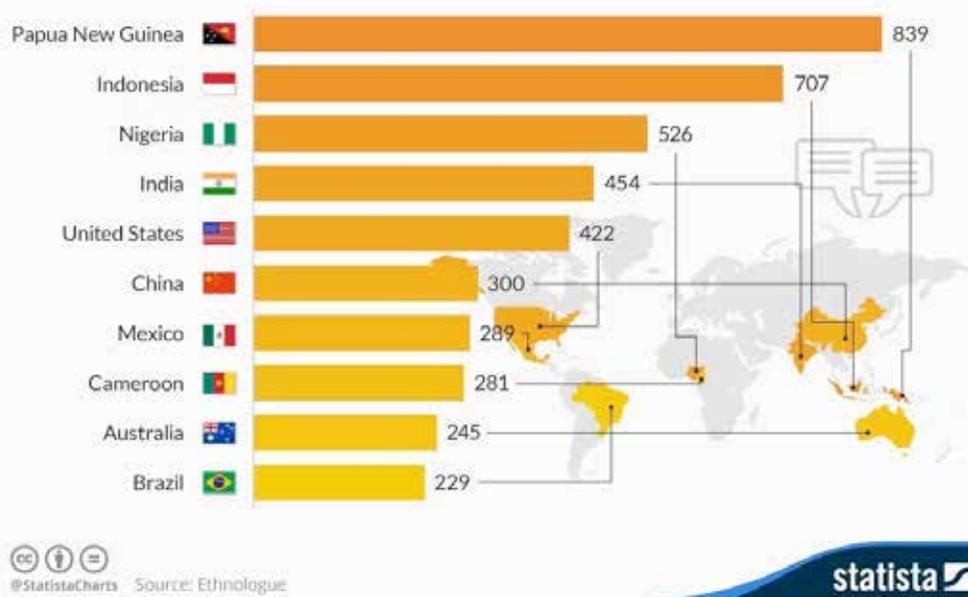
Manne et méthane ?

C'est dit ! Signé, même : toute l'île sera desservie en gaz naturel. Et ce à des conditions tarifaires identiques à celles pratiquées dans les autres régions du pays. Une nouvelle qui fait des heureux. En Sardaigne. Le 29 juillet, à Sassari, Il premier Matteo Renzi, président du Conseil des ministres italiens, et Francesco Pigliaru, président de la Région sarde, ont signé le Pacte pour la Sardaigne. Une sorte de cousin italien du PEI ? Ça y ressemble : une enveloppe globale de plus de 2,5 Md€ accordée par l'Italie pour aider la région à « surmonter les handicaps de l'insularité ». La Région sarde a par exemple obtenu 120 M€ sur 4 ans au titre de la continuité territoriale dans le domaine des transports aériens. En matière d'investissements pour les infrastructures sanitaires, elle peut compter sur une somme de 195 M€ tandis que 140 463 M€ seront affectés au secteur scolaire et universitaire. Une somme de 285 M€ est prévue pour ce qui est du réseau hydraulique, 292 M€ devraient être investis dans le développement économique, 50 M€ iront au tourisme et à la culture. Quant à la réalisation de la « dorsale sarde » pour l'alimentation de l'ensemble de l'île en gaz naturelle, le montant annoncé est de 400 M€, l'Etat s'étant par ailleurs engagé, comme l'avait instamment demandé la Région, à garantir les fonds nécessaires à la distribution sans surcoût tarifaire.

Sources : La Nuova Sardegna, L'Unione sarda, Sardinia Post. ■ Source : Ansa.it

L'IMAGE DE LA SEMAINE

NOMBRE DE LANGUES VIVANTES PARLÉES DANS CERTAINS PAYS (DONNÉES 2015)



Source: Ethnologue

HAUT

Le ministère de l'Environnement a désigné le 3 août les lauréats 2016 de l'appel à manifestation d'intérêt (AMI) DYNAMIC Bois. Doté d'un financement global à hauteur de 20 M€ dans le cadre du Fonds Chaleur géré par l'Ademe, il concernera 16 900 ha et portera notamment sur des actions d'amélioration des peuplements. Sur 19 projets lauréats, dont 4 en région Aquitaine-Poitou-Charentes-Limousin, le projet Dynacorsebois, porté par la Silvacoop, membre de l'interprofessionnelle Legnu vivu.

BAS

Faible, voire très faible, le risque de morsure de tique en Corse... Du moins à en croire la carte interactive des zones à risques en France : un seul cas de morsure suivie d'une maladie de Lyme, en Haute-Corse lors de l'année 2014. Entre 2009 et 2011, le Réseau Sentinelle faisait état pour la Corse d'une incidence annuelle moyenne de la borréliose de Lyme de 24 cas pour 100 000 habitants.

FRAGILE

Entre le 1er mai et le 28 juillet 2016, un cas de dengue, en Haute-Corse, et trois cas de zika (un en Haute-Corse, deux en Corse-du-Sud) ont été confirmés. Tous étaient des cas « importés », indique la Cire-Sud, cellule de l'Institut de veille sanitaire en région.

IL FALLAIT LE DIRE

« Il a fait du ni -ni et quand vous faites du ni-ni, c'est que vous n'êtes pas au clair sur vos propositions »

a déclaré François Hollande à propos d'Alain Juppé, le 2 août devant les membres de l'Association de la presse présidentielle. Tout le monde ne peut pas faire dans le neu-neu.

« J'attends de l'Assemblée de Corse qu'elle prenne ses responsabilités en faisant un geste historique : placer un crucifix dans l'hémicycle »

a twitté Jean-François Baccarelli le 3 août. Voyons-y un démenti formel opposé à ceux qui estimerait que ce ne sont pourtant pas les croix qui manquent.

Retrouvez toutes les annonces légales entreprises
parues dans la presse depuis le 1er janvier 2010

Actulegales.fr

La référence des annonces légales d'entreprises

Association de la presse pour la transparence économique (APTE) avec le concours d'

Infolegale

LOCAUX À VENDRE OU À LOUER ZONE COMMERCIALE BALEONE

BALEONE CENTRE RN194

10 LOCAUX COMMERCIAUX / BUREAUX

DISPONIBLES À PARTIR DE 90M²

CENTRE D'AFFAIRES

FACILITÉ D'ACCÈS

PARKING GRATUIT

BRASSERIE L'EPIC À PROXIMITÉ



rivesud-immobilier.com **OU** 04 95 50 43 40 **RIVE SUD**
immobilier



Bulletin d'abonnement

À remplir et à retourner sous enveloppe affranchie à :

ICN CorsicaPress éditions • Immeuble Marevista • 12, Quai des Martyrs • 20200 Bastia

JE M'ABONNE

- Pour un an à la version papier pour **60€** Pour un an à la version web pour **30€**
 Pour un an à la version papier plus version web pour **65€**

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

**Pour recevoir la confirmation de mon abonnement et les informations liées à mon compte client,
j'indique mon adresse e-mail (en capitales) :**

EMAIL : _____ @ _____

Je désire recevoir gratuitement la newsletter d'ICN

J'accepte de recevoir les informations d'ICN Oui Non
et de ses partenaires Oui Non

Ci-joint mon règlement par :

Chèque à l'ordre d'ICN Carte bancaire

N° :

Expire fin: _____ Clé: _____ Les 3 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire

Date et signature obligatoires

CORSICAPRESS ÉDITIONS SAS • RCS BASTIA 528 790 033

Un millésime qui peut rapporter gros

Si, pour beaucoup, le vin est un régal pour les papilles, pour d'autres c'est avant tout un investissement financier particulièrement lucratif.

Tour d'horizon d'un marché en plein boom.

À l'inverse de placements boursiers ou immobiliers, il paraît à première vue simple d'investir dans le vin et les spiritueux. Tout un chacun peut en effet acheter quelques bonnes bouteilles pour les stocker et les revendre plus cher ultérieurement. Sauf qu'en pratique, à moins de connaître parfaitement le marché, d'avoir le réseau nécessaire ainsi que des conditions de stockage idéales, votre cave présentera davantage d'intérêt pour votre table que pour votre compte en banque!

UN RÉSEAU D'INITIÉS

La plupart des particuliers intéressés par ce type de placement ont recours à des professionnels spécialisés. Et les formules d'investissement ne manquent pas. Vous pouvez investir par le biais d'un fonds comme Uzès Grands Crus [agrée par l'Autorité des marchés financiers] afin de déléguer toute la gestion. D'autres deviennent carrément propriétaires de vignes à travers un groupement foncier viticole. Troisième alternative, plus simple: passer par une société commerciale de conseil comme Cavacave ou Cavissima. Ces intermédiaires vous aident alors à constituer votre cave, à externaliser son stockage dans des entrepôts adaptés garantissant la préservation des bouteilles, et vous accompagnent pour les revendre au bon moment et au meilleur prix.

DES CLIENTS FORTUNÉS

Ce type de placement s'adresse toutefois à des investisseurs fortunés cherchant à diversifier une toute petite partie de leur patrimoine. Chez Cavacave, par exemple, le portefeuille moyen s'élève à «environ 15 000 € pour une dizaine de références et un maximum de soixante bouteilles» qui seront revendues quatre ou cinq ans plus tard pour obtenir un rendement optimum, comme nous l'explique Stéphane Deubel, le fondateur de la société. Mais les portefeuilles des clients étrangers grimpent à plus du double! «Ils ont un pouvoir d'achat plus important et sont tout de même moins précautionneux avec leurs placements par rapport aux Français», justifie l'entrepreneur.

Côté bouteilles, le vin d'investissement n'a rien à voir avec le vin plai-



sir. En tant que produit financier, le nectar passera en effet par dix propriétaires différents avant de finir dans un verre. De même, il ne s'agit pas d'acquérir des cuvées d'exception comme les collectionneurs. «On travaille avec des millésimes de rouge, de blanc et de champagnes qui ont une quinzaine d'années et dont le prix à l'achat varie entre 60 et plus de 1 000 €», nous explique Stéphane Deubel.

SAVOIR RESTER PRUDENT

Dans les portefeuilles des clients de Cavacave, un champagne Pol Roger cuvée Winston Churchill de 2000 à 650 € peut ainsi voisiner un bourgogne Roumier cuvée Musigny grand cru de 2013 à 5 200 €. Et pour chacun, les perspectives de revente sont alléchantes! La note financière établie par les spécialistes promet une revente à un prix optimal de 1 980 € dans trois ans pour le premier et à 8 800 € dans quatre ans pour le second.

À entendre les professionnels, l'investissement dans le vin aurait tous les avantages. Outre ces promesses de rendement indécents, il y aurait également peu de risques à se lancer dans l'aventure puisque, selon Stéphane Deubel, «le marché est tellement tendu qu'il y a un cours connu avec des références qui permettent de savoir combien une bouteille coûte et combien elle se revendra».

Mais, de l'avis de l'Autorité des marchés financiers en revanche, le tableau est loin d'être aussi parfait. «Tout placement promettant un rendement élevé est nécessairement plus risqué, même quand le produit proposé semble concret, comme du vin», prévient le gendarme du secteur sur son site. Il ne faut jamais oublier qu'une promesse de revente ne constitue pas une garantie de capital. Lisez donc attentivement l'intégralité de la documentation avant de vous engager. ■ Julie POLIZZI

Enchères en ligne

La Toile attire également bon nombre de collectionneurs à la recherche de nouvelles bouteilles pour embellir leur cave. Dans ce cadre, la vente de vin aux enchères entre particuliers a le vent en poupe. Pétrus, Cheval Blanc ou Romanée-conti, on y trouve des millésimes anciens et prestigieux à des prix cassés.

Le secret? Les particuliers ne peuvent pas offrir les mêmes garanties de conservation que les cavistes professionnels, ce qui a pour conséquence de faire baisser le prix des bouteilles. Revers de la médaille: si, une fois acheté, le vin se révèle de piètre qualité, il n'y a aucun recours possible.

Pour limiter les risques, il faut alors examiner en détail les photos des bouteilles pour repérer les bouchons désagrégés ou les étiquettes trop humides, signes d'un stockage inadapté.



De Querciolo à Paris, la Corse exporte son savoir-faire

Façade rénovée, bardage bois: en bord de route, à Querciolo, en Casinca, le bâtiment abrite les locaux de Corsea promotions.

Un groupe jeune mais héritier d'une tradition familiale, qui s'impose déjà comme un leader de l'immobilier en Corse et qui depuis mai 2014 opère également en Ile-de-France.

Corsea Promotions a vu le jour en 2009. Son PDG, Jean-Thomas Trojani, n'a pas 40 ans. Il a repris l'entreprise familiale à laquelle il a rapidement donné un nouvel essor, quittant le BTP pour la construction et la vente de résidences ou de maisons individuelles, en privilégiant deux axes forts: le respect de l'environnement et l'aspect social en favorisant l'accession des jeunes à la propriété. Côté environnement et maîtrise de l'énergie, les réalisations de Corsea Promotion ont été parmi les premières dans l'île à obtenir le label BBC [Bâtiment basse consommation], norme issue du Grenelle de l'Environnement qui garantit une consommation énergétique moindre, hiver comme été, et permet de bénéficier d'avantages fiscaux et financiers. En matière de social, c'est avec Vista & Mare que Corsea Promotions inaugure sa nouvelle conception de l'immobilier. On sait la difficulté à se loger en Corse. À Bastia, où 40 % de l'emploi local est pourvu par des non-résidents, la municipalité a mis en place un dispositif d'aide à l'accession à la propriété pour les jeunes et les ménages de la commune et de l'intercommunalité. Corsea Promotions s'y est associé et a signé une convention le 13 juin dernier. Sur les 55 appartements construits à Vista & Mare, 5 [soit 10 %] sont réservés aux jeunes primo-accédants au prix de 2000 €/m², contre 2600 à 3000 € au cours du marché. Les candidats doivent justifier de revenus n'excédant pas 3000 € par mois et par foyer et s'engager à ne pas revendre le bien dans les neuf ans. «*Nous espérons bien poursuivre de telles opérations dans d'autres communes de Corse, en fonction des volontés locales*» note Didier Gautier-Fabiani, directeur des ventes du groupe et expert immobilier agréé près la Cour d'Appel de Bastia.

À Paris, la filiale du groupe, Promoxia, a ses bureaux non loin des Champs-Élysées. Dans la foulée de sa première réalis-

tion, le Clos Saint-Séverin, une rénovation « de standing » au Quartier Latin, d'autres projets sont en cours, notamment un business center avec services à Bougival et une résidence de tourisme. «*D'autres sont dans les cartons*, poursuit Didier Gautier-Fabiani. *En Corse, l'objectif est de produire 200 à 250 appartements par an. Le marché existe, les statistiques de l'Insee montrent que la région sera déficitaire de 40 000 résidences principales et 30 000 résidences secondaires d'ici 2030.*» Concernant les résidences secondaires ou l'investissement locatif, on peut néanmoins s'interroger: les positions de la CTC sur le statut de résident n'ont-elles pas ralenti le marché? «*Pas vraiment*, observe Didier Gautier-Fabiani. *S'il y a eu une période d'incertitude concernant la clientèle continentale et étrangère, elle s'est rapidement apaisée.*»

Le groupe s'est diversifié afin de proposer une offre complète. Outre la conception de programmes immobiliers, il s'est positionné sur le marché de la construction de maisons individuelles, possède une société spécialisée dans le bâtiment, une dans le courtage et une agence immobilière sous franchise Guy Hoquet qui propose un syndic de copropriété et se charge de la gestion des biens loués. Pour sécuriser les investisseurs, il bénéficie, grâce à une convention passée avec la Caisse d'Épargne Provence Alpes Corse (Cepac) de toutes les garanties dont une de bonne fin des travaux. Puis il y a le tourisme, avec, en novembre dernier, toujours en association avec la Cepac, le rachat pour 26 M€ des murs du Club Méd' de Sant'Ambroggio jusque-là détenus par le groupe américain Général Electric et se positionnera à l'avenir si d'autres opérations similaires se profilent. Bref, un dynamisme qui fait ses preuves. ■

Claire GIUDICI

REPÈRES

Chiffre d'affaire : environ 110 M€ cumulés. **Emplois directs :** une trentaine dans l'île. **Réalisations :** 533 appartements déjà livrés et 140 en cours d'achèvement en Corse. **Le groupe comprend :** Corsea promotions [promotion immobilière], Promoxia [promotion immobilière en Ile-de-France], Maisons Corsea [construction de maisons individuelles], Groupe Constructys [entreprise générale de bâtiment], Technitys [maîtrise d'œuvre], Altima Patrimoine [agence immobilière], Corsea Pierre [service foncier], Corsea Hôtel Résidence [gestion hôtelière].

Bonheurs simples au carré

Depuis le premier projet de ce type, lancé à New York en 1970, l'idée de cultiver ensemble a évolué et s'est imposée comme vecteur du bien-vivre en ville. En Corse aussi où les questions d'environnement, de santé et d'harmonie sociale mobilisent aujourd'hui les institutions et les associations. Ainsi à Montesoro...

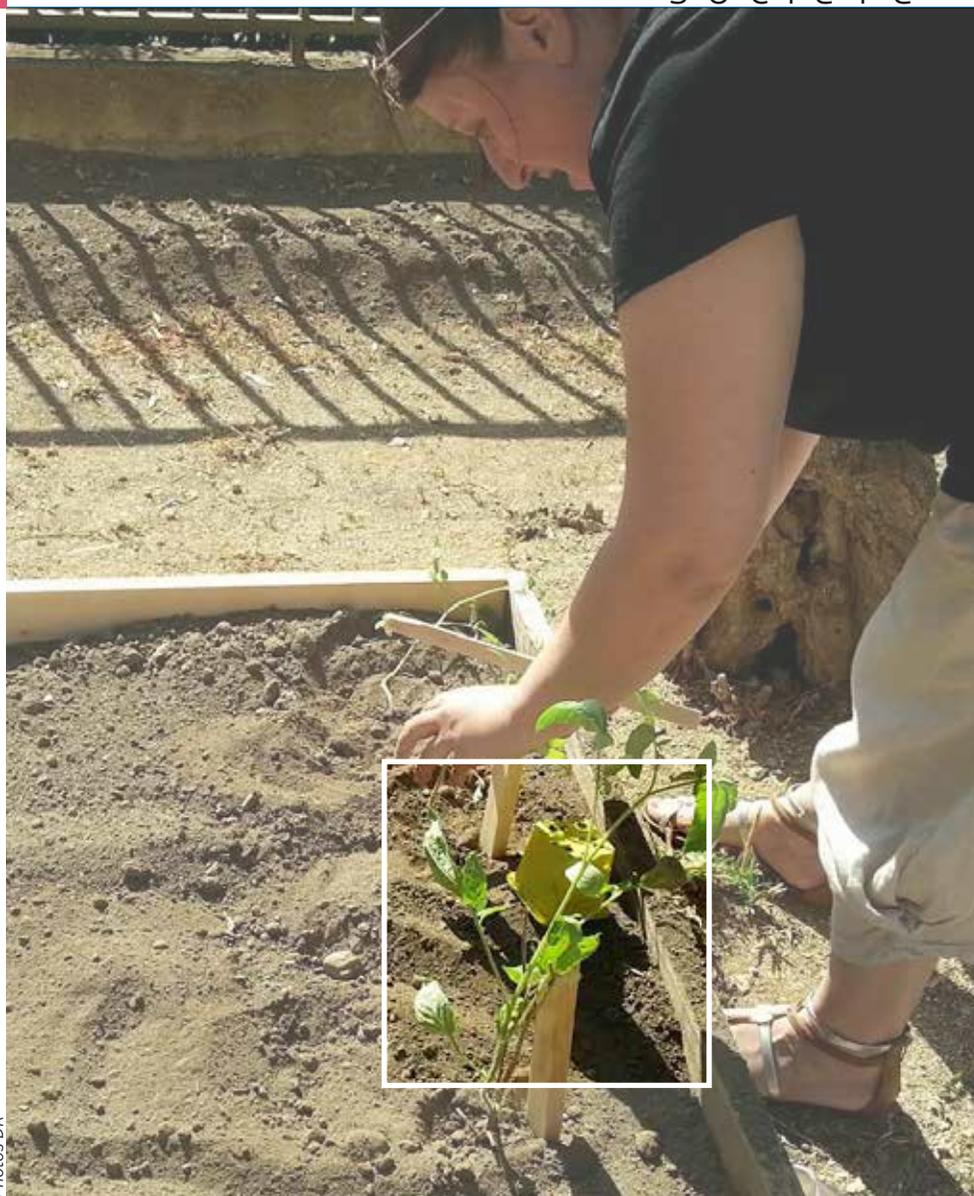
Un jardin, en pleine ville, entre les immeubles, comme un paradis perdu. Un rêve, pas trop ambitieux, tout simple même, de ceux qui motivent mais semblent impossibles à réaliser! Et pourtant... Les habitants des Logis de Montesoro, au sud de Bastia, ont eu une occasion inespérée d'avoir leur terrain, de jardiner, de faire pousser leurs légumes et fleurs dans un espace convivial, ouvert et en même temps protégé. Cela grâce au centre permanent d'initiative à l'environnement (CPIE), structure nationale qui a 3 antennes en Corse et à ses partenaires, la société Erilia, la mairie de Bastia et le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET). «L'association u Marinu/ CPIE Bastia Golo Méditerranée œuvre pour le respect de la mer et se préoccupe aussi de croissance verte et d'agriculture équitable. Elle s'est unie à la mairie qui encourageait des actions de réappropriation de l'espace et les pratiques collectives pour créer du lien, améliorer son cadre de vie, provoquer des rencontres régulières entre voisins, faire prendre conscience des enjeux de l'alimentation actuelle» explique Daria Giustiniani, chargée de projet au CPIE.

Quinze parcelles ont été attribuées à des personnes du quartier, une seizième étant réservée à l'école Marie Reynoard qui dès la rentrée y organisera des séances pédagogiques. Il fallait un terrain, d'une certaine superficie, proche des habitations. Erilia a proposé 400 mètres carrés dont elle est propriétaire, une ancienne aire de jeux à l'abandon depuis plusieurs années. Pour accompagner l'action, cet organisme HLM fournit également l'eau pour l'arrosage en donnant accès au point d'eau prévu pour l'entretien des espaces communs du bâtiment B15 des Logis de Montesoro. Le CPIE a alors communi-

qué sur le projet, expliquant que la priorité serait donnée aux habitants proches du jardin, pour les parcelles disponibles. «C'était la première tentative; nous nous disions que si ça marchait, il faudrait en imaginer d'autres, reprend Daria Giustiniani. Vingt-cinq dossiers nous sont parvenus, certains se sont désistés, d'autres vivaient hors du rayon déterminé. Ceux qui ont obtenu une parcelle s'en félicitent. Leurs profils sont très différents: en moyenne, ils ont de moins de 40 ans, la benjamine a 22 ans et le plus âgé n'a pas 70 ans!» Pas vraiment des nostalgiques du jardin du village. Il y a quelques anciens maraîchers; mais dans l'ensemble ils découvrent le travail de la terre. Des couples, des personnes seules, avec ou sans emploi, qui connaissent un peu ou non les plantes. Des enfants avec leurs parents, car on plante, entretient et arrose ensemble. Les familles font des économies et apprécient cette activité gratuite qui permet de se retrouver. Il y a Seb, Alexandra, Samuel, la toute jeune Barbara, Christophe ou encore Nathalie et Alexis, couple souriant. Chacun en parle à sa façon: «avant, il n'y avait rien dans le quartier»; «je me suis fait des relations grâce à ce jardin»; «c'est très beau quand ça pousse». Les générations se réconcilient les mains dans la terre, tous sont à la recherche de conseils et s'entraident.

Que leur apporte le jardinage? «Ça vide la tête, permet de se reconnecter à la terre, redonne le goût des vrais aliments, permet d'être en extérieur, de connaître du monde.»

Ce terrain plat en friche avait été longtemps recouvert d'une couche de tuf et la terre n'y était pas fertile. Il a fallu faire des bacs surélevés avec du bois de coffrage, de trois mètres sur un. Les jardiniers ont nettoyé les lieux, construit des parcelles. La terre végétale,



Photos DR

TÉMOIGNAGE

Parmi ces quinze jardiniers Marie-Josée, ancienne secrétaire médicale, vit juste à côté du jardin qu'elle a sous les yeux. Elle a tout de suite considéré cette opération comme un moyen exceptionnel «d'embellir sa vue et sa ville». Le terrain vague, en piteux état depuis longtemps, reprend fière allure et elle espère que du coup, on y jettera moins de mégots. C'est appréciable de voir des lieux entretenus, c'est important le cadre de vie, précise-t-elle. Elle a toujours fleuri son balcon, depuis 30 ans qu'elle habite à Bastia, et se souvient que sa mère aussi avait un jardin, d'ornement. Marie-Josée rêvait sans trop y croire de donner plus d'espace à ses petits citronniers, à ses lantanas, à sa misère pourpre. «Cette proposition m'a vite tentée, dit-elle, j'ai prévu d'avoir du thym, des tomates, des plantes grasses. Je planterai aussi du persil, du basilic». Elle se dit heureuse de «faire du bio», car c'est important de faire pousser sainement ce qu'on consomme et elle connaît l'incidence de l'alimentation sur la santé. Cette jeune retraitée ajoute qu'elle est fière de toucher la terre de ses mains et apprécie d'échanger des conseils avec ses voisins. «C'est un lieu de rencontre, aussi. On se connaît vite, on s'aide. Mon voisin a des fourmis, je lui garde du marc de café. J'avais une pousse de basilic supplémentaire, je l'ai donnée. On se transmet des astuces, des trucs». Solidaire et écologique ce projet simple et ambitieux contribue à changer la vie des citoyens. ■ M-F. B-C

12 m³, a été livrée en pleine chaleur; il a fallu prendre des brouettes pour l'acheminer vers chaque parcelle, le camion ne pouvant se rapprocher. Tout le monde a été solidaire, dès le début. Chacun a sa parcelle numérotée, on sait ce qu'on a planté, on ne se trompe pas. Mais il y a aussi espaces communs, aménagés, surtout plantés d'aromates, à même le sol. Tout doit être entretenu, chacun apprend à remettre en ordre, à organiser, à désherber. On s'y sent attendu, secondé, accompagné et le dialogue s'instaure. Sept bancs font du jardin un lieu de rencontres. Parfois des apéritifs y sont organisés, on apporte des pastèques, des boissons fraîches et on discute. Le terrain est fermé, chaque jardinier est autonome et a ses clés, avec celles du local d'eau et d'une cabine où ranger outils et brouettes. L'association propose aussi des kits de jardinage. Celui qui sort tard du travail peut venir le soir, chacun choisit son moment. Les règles sont claires dans cet espace vert: on est responsable, on n'utilise pas de pesticide ni d'engrais. Il faut être conscient du fragile équilibre environnemental, si souvent mis à mal. D'ailleurs, un composteur est placé à disposition, incitant à de nouveaux gestes. L'association CPIE ajoute que des journées de formation seront mises en place pour savoir en quelle saison se plantent les différents végétaux et comment avoir de beaux légumes sans béquilles industrielles.

Les graines bio étant chères, les petites subventions de la mairie et de la préfecture ont été utiles... Les jardiniers partagent aussi entre eux et se répartissent les plants de légumes, l'un cultivant par exemple des courgettes, l'autre des radis, qu'ils échangent. Bien dans l'idée de «potager partagé»! Reste à faire élire deux représentants des jardiniers qui feraient le lien entre tous les acteurs du projet.

Au début, quelques visiteurs semblaient dubitatifs... Aujourd'hui, ils demandent s'il ne resterait pas quelques parcelles, parce que, finalement, eux aussi aimeraient bien... Les sceptiques sont conquis! L'opération étant un succès, il faudra créer d'autres potagers partagés. Ce à quoi s'emploie le CPIE qui promet pour bientôt deux nouveaux espaces de ce type à Bastia. La réponse à un réel besoin. ■ Marie-France BERENI-CANAZZI





À la suite d'un pari stupide, vous écopez d'un gage.

Le pire serait de devoir :

- **Sortir une semaine en bob Ricard, sandalettes-chaussettes, T-shirt I love Paris?**
- **Envoyer une déclaration d'amour à Manuel Valls sur Twitter (sans prendre un pseudo)?**
- **Déclamer en public et sur un ton convaincu le dernier édito anti-corse de Barbier?**
- **Vous nourrir exclusivement de casgiu merzu durant trois jours?**
- **Autre chose?**

Le pire pour moi serait la déclaration à Valls. Mais de manière générale, je ne fais jamais de pari. Et de toute façon, dans ma vie, on ne m'impose jamais rien. Je suis une insoumise !

Replay! On reprend à zéro la bataille de Ponte Novu et ses préparatifs. Quelle est votre priorité?

La défense !

Votre vœu le plus cher se réalise. Mais... En échange si vous êtes omnivore, vous devenez végétarien à jamais (ou le contraire). Vous êtes d'accord?

Aucun problème.

Un savant fou met en œuvre un dispositif qui va détruire en quelques heures tous les chefs d'œuvre de la planète.

Vous ne pouvez stopper son plan diabolique. Mais vous pouvez sauver au moins trois œuvres. Lesquelles?

Le centaure mourant de Bourdelle, une œuvre d'Edward Burne-Jones et un Klimt.

Mission to Mars! Vous êtes placé à la tête de l'expédition.

Composez votre dream team...

Un bon reporter pour faire le compte-rendu, un ingénieur agronome, un mécanicien de génie, un excellent médecin et basta !

Vos amis se cotisent pour vous offrir un voyage. Le hic est qu'ils sont fauchés. Ils arrivent tout juste à réunir de quoi vous payer...

- **Un week-end au clair de lune à Maubeuge?**
- **Une visite de groupe du parc Astérix?**
- **Un week-end dans une bergerie à Bitalza?**
- **La traversée du golfe d'Ajaccio en pédalo?**
- **Autre chose?**

La bergerie, ça peut le faire.

On vous offre un voilier et une belle casquette à galons. Mais au fait, vous êtes plutôt un capitaine: Haddock? Crochet? Nemo? Igloo? Autre?

Nemo, absolument, le summum de l'homme sexy. C'est tout ce que j'aime.

Vous roulez en voiture durant un gros orage. Sous la pluie battante, un auto-stoppeur. Un petit bonhomme bizarre avec une grande écharpe. C'est: Le Petit Prince? Christophe Barbier? Que faites-vous?

C'est Barbier. Je roule. Il peut rester sous la pluie, je m'en fous. Quelqu'un d'autre le ramassera, j'en suis sûre...

Une fée vous propose de vous doter du talent artistique que vous avez toujours rêvé de posséder. Vous serez le meilleur dans le domaine de votre choix. Mais elle ne vous garantit pas que le monde reconnaisse ce talent. Vous prenez quand même?

Je vais être prétentieuse mais j'ai déjà l'impression de vivre ça. Cela dit, je prends ! Ce n'est pas tant le fait d'être reconnu qui compte, parfois, que le fait de ressentir qu'il y a une magie qui ne fonctionne pas. Je connais nombre d'artistes dotés d'un talent extraordinaire et tout le monde s'en fout.

On sonne à la porte. C'est Darth Vader qui vous annonce «Je suis ton père»! Que faites-vous?

Je lui claque une bise !

Vannina-Vassilia Schirinsky-Schikhmatoff

Deux ou trois choses que l'on sait d'elle ?

Elle aborrrhe la cruauté.

A fortiori lorsqu'elle est gratuite et s'exerce sur les plus faibles.

Elle est née un 8 mai, il y a 43 ans, vit et travaille - du moins la plupart du temps - à Ajaccio.

Restauratrice d'art (statues, livres anciens et parchemins),

elle est également enlumineur... et pas enlumineuse, car précise-t-elle,

quand bien même on aurait la fibre féministe,

« *c'est la fonction qui prime sur le sexe !* » mais aussi street-artiste.

Et « *à l'occasion, graphiste* ».

Elle aime bien les dragons, et sait les faire apparaître aux endroits

les plus inhabituels, par exemple sur le mur couleur d'ennui

de quelque friche industrielle.

Depuis trois ans, elle enseigne le dessin et la peinture

aux détenus de la maison d'arrêt d'Ajaccio.

On la connaît aussi en qualité de chroniqueuse spécialisée

dans l'art et le spectacle vivant -

notamment pour l'émission 6 1/2 sur France3 Corse Via Stella.

Propos recueillis par Elisabeth MILLELIRI

Vous découvrez une île jusqu'alors inconnue. Magnifique. Ceux qui la peuplent vivent simplement, mais sainement et en paix. Vous: révélez votre trouvaille au monde entier? passez quelques jours là-bas puis rentrez chez vous et gardez le secret? décidez de ne plus en partir?

Je garde le secret et j'y retourne régulièrement. Le monde n'est pas assez intelligent pour éviter de détruire quelque chose de beau.

Faire naufrage c'est pas top. Mais se retrouver sur un radeau en mauvaise compagnie, c'est pas mieux. Dans vos pires cauchemars, avec qui dérifieriez-vous, perdue en mer?

Jean-Marie Le Pen.

Il se présente à vous en disant «s'il te plaît, dessine-moi un mouton». Vous: expliquez gentiment au Petit Prince qu'on est sur une plage nudiste et que vous n'avez pas de crayon? dites à Christophe Barbier qu'il arrête de vous suivre parce que là, ça devient lourd?

J'ai toujours de quoi dessiner un mouton, à n'importe qui. On n'a pas besoin de crayon pour dessiner.

Uchronie: si Bonaparte ne s'était pas brouillé avec Paoli et avait soutenu le royaume anglo-corse... Ça aurait donné quoi, d'après vous?

On aurait peut-être été plus fun en matière de goûts culinaires ?

Vous préféreriez: un monde sans fleurs ou un monde sans télé?

Sans télé. On ne peut pas se passer de fleurs.

Nommez un chanteur (ou une chanteuse) dont vous auriez préféré qu'il s'essaie plutôt au macramé...

C'est une question atroce.

Vos amis vous inscrivent d'office à un marathon de danse. Pas moyen de vous défilier. Ce sera: tango? valse? cha-cha? pasodoble? rock? autre? Choisissez votre partenaire idéal.

J'adore danser... Tout... sauf le tango! Je choisis Matthias Schoenaerts, acteur et très grand graffeur.

Les tests ADN sont formels : Emmanuel Macron est un descendant de Sambucucci d'Alando. C'es à hurler de rire? à pleurer de désespoir? une raison de remettre en cause la fiabilité des tests ADN?

Je m'en fous.

Découverte d'un animal mythique dans un site corse. Quel est cet animal, où était-il et que convient-il de faire ?

Un griffon, découvert dans une grotte, quelque part dans le Cintu. Une montagne mythique pour un animal mythique. Et puis Calasima est le village de ma famille. Je propose qu'on lui dédie un culte païen.

Au restaurant, le client - ou la cliente - de la table d'à côté a un comportement aussi odieux qu'injustifié avec la serveuse qui contient ses larmes à grand-peine. Que faites-vous?

Je me lève et je me me paie sa tête: ça s'est déjà produit, et c'est ce que j'ai fait. Il m'arrive souvent de défendre des gens que je ne connais pas. J'ai le syndrome de Zorro. On me le reproche beaucoup.

C'est une chanson qui vous ressemble... c'est?

Born to be wild...

Un super-héros ou un personnage mythologique au conseil exécutif de Corse. Lequel et quelle délégation lui confier?

Je veux Zeus. Direct! Et je lui confie la présidence. Et comme il ne manie pas seulement la foudre, on pourrait fort se retrouver avec beaucoup de petits Zeus en Corse. Ça peut être rigolo. ■

« *J'ai toujours de quoi dessiner un mouton, à n'importe qui.* »

AJACCIO

■ BACCHANALES MODERNES

Du 1^{er} juillet au 3 octobre.

Palais Fesch/Musée des Beaux-arts.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Sous-titrée «Le nu, l'ivresse et la danse dans l'art français du XIX^e siècle» cette exposition réunit plus d'une centaine d'œuvres - peintures, sculptures, arts graphiques - issues des plus prestigieuses collections publiques françaises.



■ LAURENT GRASSO

Du 1^{er} juillet au 3 octobre.

Palais Fesch/Musée des Beaux-arts.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Lauréat du prix Marcel Duchamp en 2008, Laurent Grasso propose une mise en scène inédite des collections du Palais Fesch, tentant de saisir l'invisible pour révéler la face cachée de ce que nous percevons habituellement.

■ LES MUSIQUES DU DIAMANT

Le 8 août, 19h. Kiosque à musique de la place De Gaulle.

☎ 04 95 51 53 03

Pour l'été, chaque lundi, le kiosque à musique retrouve sa vocation originelle.

■ ERAMU IN CANTU

Le 1^{er} août, 19h30. Église St-Érasme.

☎ 06 03 78 10 55

Avec Christophe Mondoloni et Paul Mancini.

■ ISULATINE

Le 3 août, 19h. Église St-Roch.

☎ 04 95 51 53 03

Découverte du Printemps de Bourges 2005, ce groupe-phaire de la polyphonie corse au féminin présente un répertoire composé exclusivement de créations.

ALATA

DIANA SALICETI

Le 12 août, 21h30. Paese di Lava.

☎ 04 95 25 30 44 & paese-di-lava.com

Depuis son île, elle lance des ponts vers les autres rives de Méditerranée, joignant à la langue corse un air de tarentelle, une note de fado. Dans le cadre du festival Paese di Live.

BASTELICA

● JOURNÉES SAMPIERO CORSO

Les 6 et 7 août. Dans tout le village.

☎ 06 82 69 33 36 & bastelica.fr

Autour de la figure de Sampiero Corso, expositions, conférences, dédicaces, concerts, spectacles, défilés costumés, démonstrations et ateliers.



BASTIA

■ CORSICA GENOVESE

Jusqu'au 17 décembre. Musée de Bastia. ☎ 04 95 31 09 12 & www.musee-bastia.com

Plus de 200 œuvres d'art, documents, objets témoignent de la complexité et de la richesse de rapports - pacifiques ou conflictuels - entre Corse et Ligurie.

BRANDO

■ FESTIVAL DE MUSIQUE D'ERBALUNGA

Du 10 au 12 août, 21h. Amphithéâtre d'Erbalunga.

☎ 06 09 32 55 34 & www.facebook.com/festierbalunga

Pour cette 28^e édition, l'équipe organisatrice reçoit: Cœur de pirate, le 10; Zazie, le 11, et Les Innocents, le 12, avec Barbara Furtuna en première partie.



CORTE

■ LE PATRIMOINE VIVANT

Jusqu'au 30 décembre. Musée de La Corse.

☎ 04 95 45 25 45 & www.musee-corse.com

En partenariat avec la Maison des cultures du Monde, une invitation à découvrir la richesse et la diversité culturelle en Corse et les pratiques culturelles du monde entier.

■ LÀ-BAS

Du 16 juin au 17 septembre. Frac Corse.

☎ 04 20 03 95 33

L'exposition réunit une trentaine d'œuvres d'Elie Cristiani (vidéos, installations, dispositifs animés, sculptures et peintures), dont beaucoup d'inédites, qui associent l'art et la vie sociale, les formes de vie et les faits symboliques.

■ L'ÎLE-ROUSSE

CARLOTTA RINI

Le 6 août, 21h. Place Paoli.

☎ 06 15 17 07 48 & carlottarini.com

Auteure, compositrice, interprète, elle a toujours chanté. Et le titre de son premier album, *Mai più zitta*, est un programme auquel on souscrit volontiers. Concert gratuit.



PATRIMONIO

■ HORS-JEU

Du 28 juillet au 25 septembre.

Domaine Oregna de Gaffroy

Au travers de photos, sculptures, peintures et installations, le choc de deux univers: le foot, sport populaire, et l'art, considéré à tort comme un domaine élitiste.

TAGLIO ISOLACCIO

■ CORSICAN FLOYD

Le 10 août, 20h30. Parc Galea.

☎ 06 16 77 55 91 & www.facebook.com/Corsican-Floyd

Un «mineral tribute» aux Pink Floyd, avec choristes, habillage scénique et projection d'une série de médias vidéos en live.



TOLLA

■ FESTI VALLI DI U PRUNELLI

Les 12 et 13 août, de 18h à minuit. Lac de Tolla.

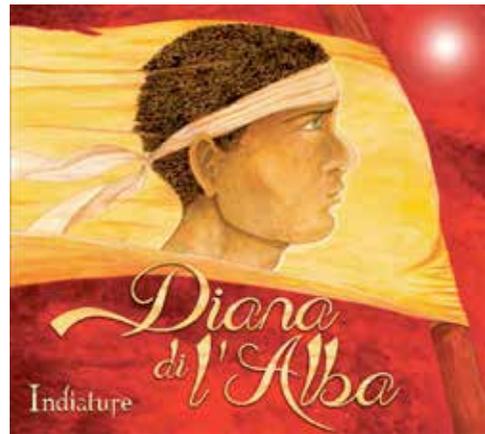
☎ 04 95 21 76 11 / 04 95 22 55 13

Du pop-rock au chjami è rispondi, une vingtaine d'artistes se produisent en concert. Egalement de la danse avec CréaCorse et des arts plastiques.

C'EST LEUR TOURNÉE

DIANA DI L'ALBA

Le 6 août à Vignale. Le 7 août à Aregno. Le 11 août à Appietto. Le 12 août à Sainte-Lucie-de-Tallano. Le 13 août à Corte. ☎ www.dianadialba.com



BARBARA FURTUNA

Le 5 août à Aregno. Le 7 août à Rogliano. Le 9 août à Ghisonaccia. Le 10 août à Calacuccia. Le 11 août à Bonifacio. Le 12 août à Erbalunga. ☎ www.barbara-furtuna.fr

I MUVRINI

Le 6 août à Propriano. Le 7 août à Porto-Vecchio. Le 8 août à Porticcio. Le 9 août à Cargèse. Le 10 août à Solenzara. Le 11 août à L'Île-Rousse. ☎ www.muvrini.com

JEAN-CHARLES PAPI, GIRU ESSENZIALI

Le 6 août à San-Gavino-di-Carbini. Le 9 août à Porticcio. Le 13 août à Coti-Chiavari. ☎ www.jc-papi.com

Toutes les dates sont données par les organisateurs sous réserve de report et d'annulation

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista,

12, Quai des Martyrs de la Libération,

20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef

Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

email : journal@icn-presse.corsica

Conseillers : Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

Annonces légales – Fax 09 70 60 12 93

Avec la collaboration de :

• Elisabeth Milleliri (informateur.corse@orange.fr)

1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli

Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Amandine Alexandre (Londres), Batti,

Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Roland Frias, Jacques Fusina, Marie Gambini,

Christian Gambotti (Paris), Claire Giudici, Kampà,

Jean-Toussaint Leca, Toussaint Lenziani,

Tim Leoncini, Michel Maestracci, Jacques Paoli,

Marion Patris de Breuil, Manon Perelli,

Dominique Pietri, David Raynal (Paris),

partenariat avec Alta Frequenza

Comité de surveillance :

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319188773 – ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

Vous vivez en Balagne,

en Centre-Corse,

dans le Cap,

la région de Bonifacio

ou le Sartenais,

vous avez

une bonne connaissance

de la vie publique,

culturelle, associative

et sportive

dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre

en lumière les initiatives

qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou

prendre des photos?

L'ICN recherche

des

correspondants locaux.

Écrivez-nous :

journal@icn-presse.corsica

OFFRE SPÉCIALE

Chers lecteurs,

*Vous avez envie de faire plaisir à vos parents,
à vos amis, à des compatriotes,
qu'ils soient sur notre Île ou «ailleurs»...*

*C'est possible en profitant du **CADEAU** estival
d'ICN Informateur Corse Nouvelle,
qui **OFFRE** à vos proches
un abonnement numérique gratuit
(par envoi du pdf par e-mail)
jusqu'à fin décembre 2016.*

*Il suffit de nous adresser le mail
de la ou des personnes
que vous souhaitez parrainer
pour bénéficier **GRACIEUSEMENT**
de cette offre **SANS CONDITION**.*

*Les informations doivent
nous être transmises sur la boîte :*

journal@icn-presse.corsica



SCALDERA

ISULAMENTU

ISOLATION

CHAUFFAGE

LIGNAMERIE

VINTILAZIONE

VENTILATION

MENUISERIES



In casa prutetta ùn ci entre fretu !

Vous êtes propriétaire de votre maison individuelle et souhaitez en améliorer le confort !
Bénéficiez d'une rénovation énergétique globale et performante (BBC) de votre maison !



G

A



Projet régional de 200 logements pilotes

**jusqu'à
15 000 euros
d'aide**

www.aauc.corsica

Retrouvez toutes les informations auprès de votre
conseiller Espace Info Energie au :

04 95 72 13 25



Outils pour la Rénovation
Énergétique du Logement Individuel



PRIX VARENNE DES JOURNALISTES

2016

RÉSERVÉS AUX PROFESSIONNELS



Journalistes de la PQR & PQD 

Presse Quotidienne Régionale
et Presse Quotidienne Départementale

Journalistes de la PQN 

Presse Quotidienne Nationale

Journalistes de la PHR 

Presse Hebdomadaire Régionale

Journalistes de la Radio

Journalistes Reporters Photographes

*Avec le concours de **Nikon***

Journalistes Reporters d'Images

Dotation globale

60 000 €



FONDATION
VARENNE

Modalités et inscriptions :

<http://www.fondationvarenne.com>

du 1^{er} juin au 17 septembre 2016